

Clin d'œil historique!

Une assurance maladie et perte de gains en 1779 déjà!

Bien avant l'assurance maladie obligatoire, des travailleurs ont cherché à se prémunir contre les coûts de la maladie.

Au printemps 1779, le potier Ingold et le cordonnier Laubscher, créent à Yverdon un fonds de secours pour les ouvriers et compagnons allemands, sans distinction de profession. Ce fonds, alimenté par les patrons, les compagnons et les ouvriers devait éviter que les malades ne tombent à la charge des entreprises ou de l'hôpital.

La compagnie subsiste et évolue durant le XIX^e siècle. En 1873, elle s'appelle Société de Secours Mutuels en faveur des ouvriers malades résidant à Yverdon. Elle est ouverte aux hommes, âgés de 16 à 35 ans, célibataires,

employés ou ouvriers, admis après avoir passé une visite médicale. En contrepartie d'une financer d'entrée de cinq francs et d'une cotisation mensuelle d'un franc, les sociétaires malades reçoivent, pendant trois mois et demi au maxi-

membres en 1950, le développement des assurances maladie la rendant de moins en moins nécessaire.



mum, un franc par jour et le remboursement des frais de médecin et de pharmacie.

Devenue Société de Secours des Ouvriers au début du XX^e siècle, elle accepte ses derniers

Transformée peu à peu en amicale, elle renonce en 1990 au versement de l'indemnité de maladie au profit d'un repas offert à tous les membres.

Une caisse de bois à trois serrures, accompagne la société tout au long de son parcours. Les statuts de 1873 mentionnent qu'elle renferme les fonds et les registres et que trois membres du comité détiennent chacun une des clés.

Conscient de l'intérêt des documents contenus dans cette caisse, Jean-Pierre Rigazzi, président de l'association dès 1990, a organisé leur remise aux Archives de la Ville. Geste

de confiance qui enrichit le patrimoine historique yverdonnois.

Catherine Guanzini
Archives de la Ville